

Alex Voyer, l'œil océan

Depuis plus de huit ans, le photographe sillonne les mers du monde à la recherche de beaux sujets. Cachalot, grand requin blanc, léopard des mers... Il sait faire des portraits subtils et élégants de la faune marine tandis qu'il plonge en apnée et descend parfois jusqu'à 30 mètres sous l'eau.

Pour prendre un café avec Alex Voyer, il faut être patient. Toujours de passage à Paris, il ne reste jamais longtemps. Vous le retrouvez un 15 août au matin, il sera au Mexique le lendemain pour réparer le voilier sur lequel il a décidé de passer le plus clair de son temps avec sa compagne, Marianne, avec qui il organise son travail photographique. Tout a véritablement commencé en 2011 quand, tandis qu'il est ingénieur du son sur un documentaire consacré à l'apnée, le réalisateur du film accepte de lui prêter son matériel, c'est-à-dire son réflex et son caisson qui valent tous les deux environ 10.000 euros, alors qu'Alex se rend dans l'océan Indien et compte observer les cachalots. C'est une révélation. *"Je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose de ce matériel qu'on m'avait prêté. Je n'avais aucune base en photographie et soudain, tout est allé très vite."* explique-t-il. Quelques photographies suffisent à lui donner le goût de cette pratique. Surtout, sa compagne, qui est végétarienne, n'aime pas vraiment qu'Alex revienne avec des poissons morts accrochés à sa ceinture de plomb comme il était habitué à le faire jusque-là. *"Je suis passé de chasseur sous-marin à photographe"*.

"Un très gros prédateur"

Très vite sa nouvelle passion prend de l'ampleur. Alors que son ami Fred Buyle part à Guadalupe au Mexique nager avec de grands requins blancs, Alex accepte d'être de la partie. *"Au début, avant de plonger, tu as toujours une part de toi qui ne veut pas y aller, qui pense au film Les Dents de la mer, qui est peu rassurée..."* avoue le quarantenaire, *"mais une fois que tu es dans l'eau, la peur se dissipe très vite. L'eau agit comme une sorte de filtre. Tout est au ralenti. Alors, tu prends un plaisir inouï..."* Alex Voyer n'est pas peu fier d'être le seul au monde avec son ami Fred Buyle à détenir un papier des autorités mexicaines les autorisant à nager avec de grands requins blancs afin d'aider une équipe de scientifiques mexicains. À une période, il y a eu des abus. *"Des gens faisaient n'importe quoi, ils se mettaient en danger"* détaille Alex qui ajoute : *"c'est quand même une bête de 1,5 tonne, un très gros prédateur..."* Le fait de plonger en apnée l'aide à approcher ces colosses sous-marins. Tout comme avec les cétacés, ne pas porter de bouteille sur le dos permet d'être plus agile sous l'eau et d'avoir une intimité plus grande avec les animaux marins. D'autant qu'Alex tient quatre minutes sans remonter à la surface. *"Pas trop mal pour un apnéiste parisien"* s'amuse-t-il à dire.

Manchots et léopards de mer

"En 2015 nous sommes allés dans l'Océan Indien Marianne et moi" raconte Alex, *"nous avons rencontré une mère cachalot et son petit. Au bout d'un moment la mère a complètement disparu et nous a laissés seuls avec son enfant. Le petit faisait quand même huit à neuf mètres de long... Nous avons passé une heure et demie avec lui à jouer sous*

l'eau. Il descendait, puis remontait. Il tapotait sa tête contre nos palmes. C'était un moment incroyable... “ Des instants qui restent gravés dans la mémoire de cet aventurier qui n'est pas sans histoire de ce type. En 2013, il s'est rendu en Antarctique pour la première fois. “*Le voyage de ma vie*” estime-t-il. Dans une eau à zéro degré, il passait deux à trois heures par jour à traquer les manchots et léopards de mer. Deux ans plus tard, tandis qu'il a montré ses images sur Internet, une boîte de production britannique l'appelle et lui propose d'être caméraman pour un gros documentaire où il s'agira de filmer les manchots en apnée pour mieux les approcher. Banco. Il décolle pour l'Antarctique où il restera pas moins de 45 jours en compagnie des plus grands noms du milieu de la photographie animalière.

Canal de l'Ourcq

Mais pour Alex Voyer l'aventure est partout. “*On la trouve en bas de chez soi*” assure-t-il tandis qu'il vous raconte qu'il a passé un an à se baigner tous les jours dans le canal de l'Ourcq à Paris. Il s'y baigne d'ailleurs fréquemment et promet qu'il n'y a aucune crainte à avoir d'un point de vue sanitaire. “*C'est très propre. D'ailleurs, il y a une piscine maintenant et elle est contrôlée régulièrement.*” avance-t-il en guise de preuve. Cet été, il est allé nager dans la Marne avec sa compagne. Pour lui, c'est important de dire qu'il n'est pas forcément nécessaire de traverser le monde pour découvrir des horizons nouveaux. Surtout, il souhaite montrer que nous avons tous une place dans la nature. “*S'il y a un message que j'aimerais faire passer, c'est bien celui-là*” dit-il. Mettre en lumière des êtres humains sous l'eau au contact de la faune et de la flore marine. Et faire en sorte que nous puissions regarder avec émerveillement cet océan qu'il aime tant.

Par Jean-Baptiste Gauvin

Lien sur le site :

<https://www.blind-magazine.com/fr/stories/611/Alex-Voyer-Loeil-Ocean>

Alex Voyer: An eye as wide as the ocean

For over eight years, the photographer Alex Voyer has been sailing the seven seas in search of beautiful subjects: the sperm whale, the great white shark, the leopard seal... He makes subtle, elegant underwater portraits of marine fauna, freediving as deep as 30 meters.

If you want to have coffee with Alex Voyer, you need to be patient. Always on the move, he never stays in Paris for too long. You might run into him in town one August morning, but the next day he will already be in Mexico fixing up the sailboat which will be his home for the better part of the year, shared with his partner, Marianne, who helps organize his photographic work.

The whole adventure really began in 2011. While working as a sound engineer on a documentary on freediving, he asked the director to lend him his equipment, that is an SLR and a diving bell, worth some 10,000 euros, which he then took to the Indian Ocean to watch sperm whales. It was a revelation. “I said to myself, I must do something with this loaned equipment. I had no background in

photography but, all of a sudden, things just started coming together,” he said. A few photographs were enough to whet his appetite. Plus, his partner, who’s a vegetarian, didn’t like Alex coming back with dead fish hanging off his weight belt, as he had always done. “I went from being an underwater hunter to a photographer.”

“A enormous predator”

His new passion rapidly took off. When his friend Fred Buyle traveled to Guadalupe in Mexico to swim with great white sharks, Alex agreed to join the team. “Initially, before jumping into the water, a part of you is always reluctant to go in, your mind is replaying scenes from the *Jaws*, which is of little comfort...” admits the forty-year-old, “but once you’re in the water, your fear quickly dissipates. Water acts as a sort of filter. Everything slows down. And then you begin to enjoy yourself immensely...”

It’s with good reason that Alex Voyer is proud of being the only person in the world, along with his friend Fred Buyle, who has been authorized by the Mexican government to swim with the great white sharks in an effort to help a team of Mexican scientists. There was a time that this privilege was abused. “People did whatever they wanted, put themselves in danger: after all, the animal weighs 1.5 tons, it’s an enormous predator...” Alex noted. Diving without any equipment makes it easier to get closer to these giants of the sea. Just like cetaceans, having no oxygen tank on your back gives you greater flexibility in the water and enables closer contact with the animals. On top of that, Alex is able to hold breath for four minutes. “Not too bad for a Parisian diver,” he observes jokingly.

Penguins and leopard seals

“In 2015 we went to the Indian Ocean, Marianne and I,” says Alex. “We saw a mother sperm whale with a calf. After a short while, the mother had gone, leaving us with her young. Just a baby, it was still eight to nine meters long... We spent an hour and a half playing with it in the water. It would dive and then come back up again, knocking against the palms of our hands with its nose. It was an incredible experience...” Moments like this are engraved in the memory of this explorer who has no shortage of stories to tell. In 2013, he traveled to the Antarctic for the first time. “The journey of a lifetime,” he called it. He would spend two to three hours in freezing water tracking penguins and leopard seals. Two months later, after he had posted his images on the web, a British production company called him up and offered him the job of a cameraman on a big-budget documentary: he would film penguins underwater so as to get closer to them. Just what he was waiting for! He boarded a plane for the Antarctic where he would stay over 45 days in the company of some of the biggest names in animal photography.

The Canal de l’Ourcq

Alex Voyer is able to find adventure anywhere. “You can have adventures right in your own backyard,” he remarked as he described the year he had spent swimming every day in the Canal de l’Ourcq in Paris. He still swims in it quite often and swears it’s perfectly safe. “It’s very clean. In any case, there is a swimming pool there now, and it’s inspected regularly.” This summer he went swimming in the Marne with his partner. It’s important to him to emphasize that you don’t need to go around the world to discover new horizons. More than anything, he wants to show that everyone has their own place in nature. “If there is one message I would like to get across, this is it”: showing humans underwater interacting with marine life; and making us marvel at the ocean he loves so much.

Jean-Baptiste Gauvin